



La Compagnie 7encie présente

# Marie-Octobre

de Julien Duvivier, Jacques Robert et Henri Jeanson



Mise en scène : Xavier Maufroy et Hubert Lelache  
Direction d'acteurs : Philippe Thourel et Xavier Maufroy

## Le PITCH

21 heures, un soir d'août 1944.

En proche banlieue parisienne, les membres du réseau de résistance Vaillance doivent tenir une réunion secrète pour organiser le sabotage d'un convoi allemand. La réunion vient à peine de démarrer lorsque les forces armées de la Gestapo font irruption et investissent le repère. Des coups de feu sont échangés mais les résistants réussissent à s'enfuir. Tous, sauf un... Le commandant Castille, chef du réseau Vaillance, est assassiné.

Quinze ans plus tard, dans cette même demeure, Marie-October, la seule femme du réseau, réunit ses anciens compagnons. Passé la joie des retrouvailles, Marie-October leur révèle la raison cachée de son invitation : « Le réseau a été livré par l'un de ses membres... Par l'un d'entre nous. »

Qui est le traître ? Quelle justice appliquer ?

Marie-October est résolue : personne ne quittera ce huis clos tant que le coupable n'aura pas été démasqué.

## La GENESE de la pièce « Marie-October »

Après le succès de son dernier film, « La Femme et le Pantin », tiré de l'œuvre de Pierre Louÿs, Julien Duvivier s'attache à une nouvelle adaptation littéraire, celle du roman de Jacques Robert paru en 1948 : « Marie October ». Dans ce livre, les retrouvailles d'anciens résistants et d'un ancien membre des Walfen SS, trois ans après la guerre, provoquent des doutes et des réflexions dans chaque camp mais aussi de douloureuses questions: les fascistes doivent-ils être jugés suivant les méthodes fascistes ou selon les principes démocratiques ?

Pour cette adaptation, le cinéaste fait appel à l'auteur lui-même et, ensemble, ils « travaillent durant un mois, de dix heures du matin à six heures du soir » à l'écriture du scénario qui, au final, a bien peu de rapport avec le roman. En effet, Jacques Robert s'inspire de la trahison de René Hardy qui livra à la Gestapo le réseau de Jean Moulin et reprend « les circonstances l'accusant, ainsi que les arguments dont il se sert pour dissimuler sa propre culpabilité lors de son procès ». De plus, il baptise le réseau de résistants « Vaillance » afin de rendre mémoire aux 438 membres du réseau « Alliance » qui furent massacrés après de longs mois de supplice fin 1944.

Pour écrire « avec une précision maniaque » les dialogues du film, Julien Duvivier convie son vieux complice Henri Jeanson. Celui-ci « émaille son texte de pointes d'humour et de bons mots typiquement jeansonniens ».

Le film est tourné fin 1958 et met en scène Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Serge Reggiani, Bernard Blier, Lino Ventura, Robert Dalban...



La pièce « Marie-October » est la retranscription intégrale des dialogues de ce film.

## Les AUTEURS

### Julien Duvivier



Julien Duvivier est né en 1896 à Lille. Il est considéré aujourd'hui comme un cinéaste français majeur.

Après des tentatives théâtrales durant la première guerre mondiale, Julien Duvivier entame son long parcours cinématographique chez Gaumont. Tour à tour, assistant puis scénariste, il réalise pendant dix ans quelques films muets au succès mitigé.

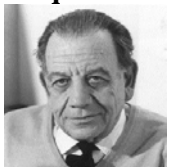
C'est son premier film parlant, **David Golder** (1930 avec Harry Baur), qui lance sa carrière.

Cet incurable pessimiste porte son « regard amer et lucide sur les rapports humains et pousse la noirceur jusqu'au paroxysme ». Cependant, son cinéma n'exclut pas la tendresse, « une tendresse bourrue » que ses comédiens fétiches (Harry Baur, Jean Gabin, Michel Simon) produisent à merveille. Ce mélange de désillusion et d'attachements secrets apportent à son œuvre une force et une richesse exceptionnelles:

**Au bonheur des dames** (1930), **La belle équipe** (1936 avec Jean Gabin et Charles Vanel), **Pépé le Moko** (1937 avec Jean Gabin), **La fin du jour** (1938 avec Louis Jouvet et Michel Simon), **Panique** (1946 avec Michel Simon), **Voici le temps des assassins** (1956 avec Jean Gabin), **Le petit monde de Don Camillo** (1952 avec Fernandel), **Pot Bouille** (1957 avec Gérard Philipe),

**La femme et le pantin** (1958 avec Brigitte Bardot), **Marie-Octobre** (1959). Ce film est l'un des derniers feux de sa carrière ; la nouvelle vague emportant tout sur son passage. Il meurt en 1967 à Paris.

### Jacques Robert



Jacques Robert est né en 1921, à Lyon. Il est l'écrivain européen le plus porté à l'écran.

Diplômé d'une licence de lettres, Jacques Robert devient en 1942, reporter de guerre au « Petit Dauphinois », le futur « Dauphiné Libre ». En mai 1945, il est le seul journaliste occidental à descendre dans le bunker d'Hitler. Il tire de cette expérience,

« L'évasion d'Adolf Hitler », un livre où il défend la thèse selon laquelle le dictateur ne se serait pas suicidé. Embauché par Jacques Chaban-Delmas, le rédacteur en chef du journal « Samedi soir », il publie une chronique à fort succès titrée Paris-Parade.

La moitié de ses quarante romans sont adaptés au cinéma, parmi lesquels : **Les dents longues** (1948 avec Daniel Gélin), **Quelqu'un derrière la porte** (1967 avec Charles Bronson et Anthony Perkins), **Les femmes du monde** (1961 avec Roger Hanin), **La clé des champs** (2011 de Claude Nuridsany) et, bien sûr, **Marie-Octobre** qui fût un succès mondial.

Jacques Robert est aussi un dialoguiste apprécié à qui l'on doit : **Maigret voit rouge** (1963 avec Jean Gabin), **L'œil du monocle** (1962 avec Paul Meurisse). Il meurt en 1997 à Rouen.

### Henri Jeanson



Henri Jeanson est né en 1900, à Paris. Ce fils d'instituteur a suivi à la lettre l'une de ses célèbres citations « *Deviens quelqu'un. Seulement voilà, qui ?* » et est devenu l'un des plus grands dialoguistes du cinéma français.

Dès 1917, il démarre une carrière de journaliste à « La Bataille », le journal de la CGT. Plus tard, c'est au « Canard Enchaîné » que la virulence de son style et son

goût de la provocation font fureur. Là, il mène des combats politiques d'avant-garde tels que le pacifisme (« *Sans la police, tout le monde tuerait tout le monde et... il n'y aurait plus de guerre* »), l'anticolonialisme, le capitalisme (« *Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme ; et le marxisme, c'est le contraire* »).

Sa plume redoutable est sollicitée par les plus grands cinéastes pour écrire les dialogues de : **Pépé le Moko**, **Entrée des artistes**, **Hôtel du Nord**, **Fanfan la Tulipe**, **La Vache et le Prisonnier**, **Nana**.

Ceux-ci sont émaillés de croustillantes citations : « *Par terre on se dispute, mais au lit on s'explique. Et sur l'oreiller, on se comprend !* », « *En trayant sans cesse la vache à lait, on tue la poule aux œufs d'or* », « *Le cœur sur la main quand il faut, et la main sur la figure quand c'est nécessaire!* », « *Elle a les jambes comme l'Arc de Triomphe, mais son poilu n'est pas inconnu !* », « *La vie est une course contre la mort que le meilleur ne gagne pas* ». Henri Jeanson perd cette course en 1970, à Honfleur.

## La NOTE D'INTENTION de mise en scène

Dans un réseau de résistance, la confiance est essentielle au sein du groupe (mais elle peut être fragilisée et vaciller).

La notion de cercle la représente plutôt bien.

A contrario, le désordre, la dispersion sont signes de tension et de lutte ; la bascule de l'une vers l'autre peut être vive, agitée.

Le groupe entraîne tout le monde (chacun) dans la cohésion et l'action ; mais un doute s'installe, la suspicion vise un membre et c'est tout le groupe (mis en danger) qui se retourne contre lui ; fausse piste, autre accusé, le groupe « oublie » le suspect préalable et change de cible.

Nous avons cherché à mettre en relief les phases de cohésion et de tension, les équivoques face à une amitié fourbue.

Scénographie.

L'action se situe dans le lieu même où le chef du réseau fut assassiné ; mais ce sont les réminiscences du passé qui interpellent.

Le décor est fait de traces de ce passé, de quelques éléments rappelant cette maison bourgeoise qui servit de repère. En écho à ce que revivent les membres du réseau aujourd'hui.



## La COMPAGNIE

Nous étions chacun dans nos compagnies respectives, avec une expérience de la scène riche et variée depuis nombre d'années.

C'est en participant à des festivals que nous avons pu nous rencontrer, échanger et l'envie de monter de nouveaux projets ensemble a fait son chemin.

De cette amitié est née l'association **Septencie**.

Partager notre passion du théâtre avec le public, avec d'autres compagnies, c'est ce qui nous pousse à participer aux festivals et rencontres de théâtre que ce soit en Ile de France, partout en France, voire en Europe ou dans les pays francophones, ce que certains d'entre nous ont déjà vécu (Quebec, Vienne, Tanger).

Certains ont remporté un premier prix au Festival national amateur de Tours (Festhéa), d'autres des prix d'interprétation dans différents festivals (Bougival, Tanger, Festhéa Ile de France Sud).

Nous aimons tous l'esprit de troupe.

Notre compagnie nous caractérise : nous voulons « divertir et nous divertir ».

## Les COMEDIENS



**Aurélie Le Moigne Maufroy / Marie-Octobre**

Dévorée par ma passion du théâtre depuis tant d'années, j'ai visité avec gourmandise plusieurs registres – de la comédie au drame – en interprétant des pièces de Jean Michel Ribes, John Ford, Albert Camus, Jean Cocteau, James Sanders, Gérard Sibleyras ... participé à des créations notamment avec la Compagnie des Fauves dans une mise en scène d'Oriane Leclerc et goûté aux menus plaisirs du court métrage et des stages (clowns, travaux sur la voix et le corps...).

Insatiable, j'ai créé avec mes amis comédiens la Compagnie Septencie en 2005.

Avec elle, j'ai joué dans différents festivals, internationaux, nationaux et régionaux: Festival de Tanger, Scenif, Festhéra Tours de scène, ... Rempporté plusieurs prix (Tour d'argent en 2000, coup de cœur du jury en 2006, 1<sup>er</sup> prix Festhéra Ile de France sud 2006), participé au Mois Molière de Versailles en 2007 avec les Justes d'Albert Camus...

Et je continue de plus belle ; j'ai soif de connaître des expériences nourrissantes auprès d'autres compagnies, de jouer d'autres textes et de monter sur d'autres scènes.

Jouer encore, jouer quoi !!!

*La mère* - Le Requin - Oriane Leclerc

*Mireille* - Le béret de la tortue - Jean Bell & Gérard Sibleyras

*Dora* - Les Justes - Albert Camus

*Lizzie* - La prochaine fois je vous le chanterai - James Saunders

*Blinka* - Tout contre un petit bois - Jean Michel Ribes

*Hippolyta* - Dommage que ce soit une putain - John Ford

*La deuxième femme* - Direction Critorium - Guy Foissy

Monologue - Ici ne repose - Jean Delpierre

*Guillemette* - La Farce de Maître Pathelin

Crime de Papier - D. Leblanc (Création)

*Agrippine* - Edouard et Agrippine - René de Obaldia

*Marlène* - La Rose aux deux parfums - Emilio Carballido

*La veuve* - L'école des veuves - Jean Cocteau



## Les COMEDIENS suite



### **Philippe Osenda** / *Maître Simoneau*

Tout petit déjà, j'avais cette attirance pour la scène, le théâtre, divertir à travers différents personnages dans des sketches écrits par mon frère et joués lors d'événements familiaux et privés. Je dois dire que cela m'a toujours titillé, jusqu'en 1984 où j'ai eu l'opportunité de prendre des cours de théâtre que j'ai suivis pendant quelques années pour finalement ne plus quitter ce milieu magique. Pour ma part, cette passion du théâtre se résume en quelques mots : ambiance, complicité, amitiés, émotions. Je continuerai cette belle aventure tant que tous ces ingrédients seront réunis.

*Alain* - Le béret de la Tortue - Gérard Sibleyras et Jean Dell

*Boria Annenkov* - Les justes - Albert Camus

*Dust* - La prochaine je vous le chanterai - James Sanders

*Le père* - Les portes claquent - Michel Feraud

*Lieutenant Peter Crooks* - Tout contre un petit bois - Jean-Michel Ribes

Crime de papier de D. Leblanc (Création)

L'art de la chute - Guy Foissy

*Edouard* - Edouard et Agrippine - René de Obaldia

Ainsi soit-il / Le petit déjeuner - P.O. Neil

*Maurice* - La plaisir de rompre - Jules Renard

*Guillaume le drapier* - La Farce de Maître Pathelin

*L'ami* - La noce chez les petits bourgeois - Bertold Brecht



## Les COMEDIENS suite



**Nombaba Hassani / Marival**

Tout a commencé un soir du mois d'Octobre 1984 où j'étais invité par un ami à assister à un cours de théâtre. A la fin du cours, j'ai eu envie de poursuivre et je me suis inscrit. J'ai donc décidé de faire du théâtre pour mon plaisir et pour mes loisirs.

J'ai d'abord suivi les cours privés de Jacques Saucède, ensuite ceux de Jean-Jacques Charrière.

Depuis, je continue, de découverte en découverte, d'aller à la rencontre des textes et leurs auteurs. Pour moi, il s'agit de mesurer ce que ces textes ont réellement à voir avec le monde actuel et de les jouer.

*Luc* - Le Béret de la Tortue de Jean Bell & Gérard Sibleyras

*Voinov* - Les Justes - Albert Camus

*L'Ermite* - La prochaine fois je vous le chanterai - James Sanders

*Diogène* - Le Mariage Forcé - Molière

*Le berger* - La Farce de Maître Pathelin

La Noce chez les Petits Bourgeois - Berthold Brecht

Les Méfaits du Tabac - Anton Tchekhov

*Le patron* - Crise à l'Usine - Harold Pinter

id/canapé

habillé

## Les COMEDIENS suite



**Xavier Maufroy / Rougier**

C'est grâce à une professeure de français du collège et quelques scènes de Molière que j'ai eu envie d'essayer le jeu de scène.

Bien des années après, j'ai participé à un stage de théâtre en été ; pour ensuite intégrer une compagnie, suivre des cours, participer à quelques représentations.

Stages, pièces, festivals, rencontres, la démarche s'est largement amplifiée !

Le besoin de s'amuser, se tester, se découvrir aussi, être face aux autres et partager, s'infiltrer dans des histoires, être transporté ailleurs...

*Miloun - Le Théâtre ambulant Chopalovitch - Lioubomir Simovtich -*

*Luc - Le béret de la tortue - Gérald Sibleyras et Jean Dell - Metteur en scène, régisseur et comédien*

*Trissotin - Les femmes savantes - Molière - Trissotin*

*Stepan - Les justes - Albert Camus - Création lumière*

*Belzé - La Gourmandise - Jean-Paul Alègre*

*Le premier ami - La Colère - Pierre Notte*

*Soranzo - Dommage que ce soit une putain de John Ford*

*La prochaine fois je vous le chanterai - James Saunders - Régisseur*

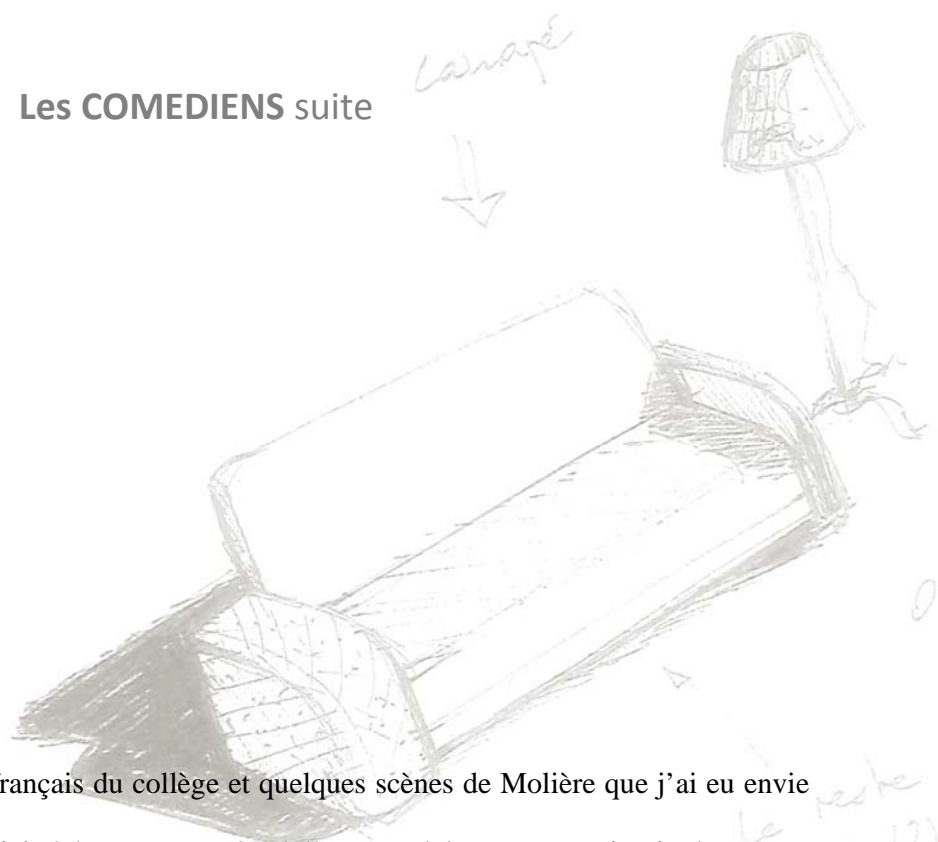
*Zacra - Tout contre un petit bois - Jean-Michel Ribes*

*La dame 3 - Direction Critorium - Guy Foissy*

*Le juge - La farce de Maître Pathelin - Anonyme du Moyen Age*

*Edouard - Edouard et Agrippine - René de Obaldia*

*Jerry - Zoo story - Edward Albee*





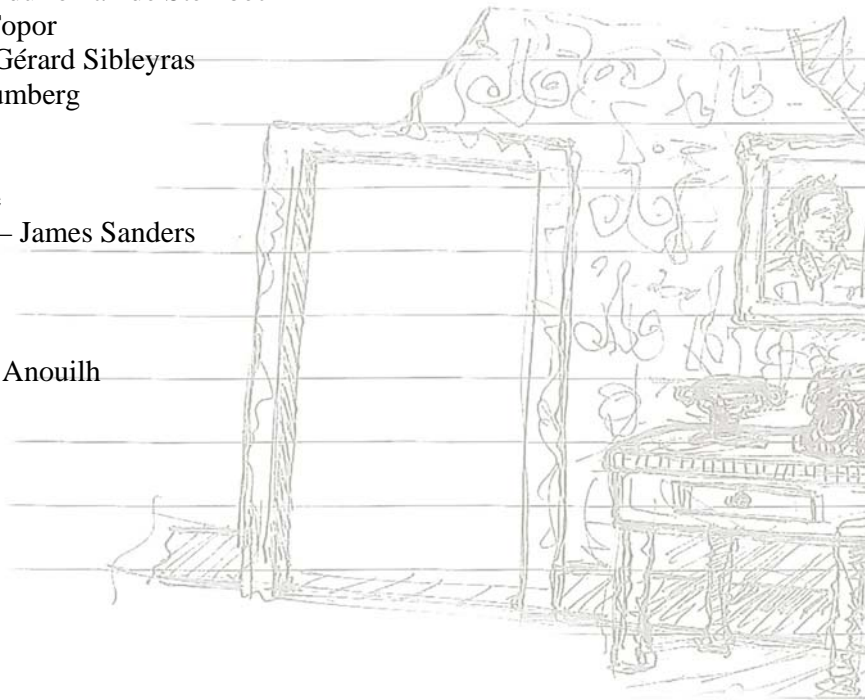
## Les COMEDIENS suite



**Philippe Thourel** / *Renaud-Picart*

C'est pour préserver mon âme d'enfant et chercher à combler mon désir du jeu que j'ai décidé de faire du théâtre en 1989. Dans un premier temps, le répertoire classique m'attirait et me permettait de jouer avec passion des personnages romantiques : Tréplev dans la Mouette de Tchekhov, Héro dans la Répétition ou l'Amour puni d'Anouilh... Ensuite, des rôles encore plus denses comme ceux de Tartuffe et Helmer dans Maison de Poupée d'Ibsen me comblaient. Ces dernières années, l'attrait pour le théâtre contemporain m'orientait vers des personnages tels Kaliayev dans les Justes de Camus, le Paresseux dans la Paresse de Grumberg, Dragomir dans l'Hiver sous la table de Topor, Xavier dans le Béret de la tortue de Dell et Sibleyras et Martin Schulze dans Inconnu à cette adresse de Kressman Taylor. Vingt-cinq ans après, vingt-cinq pièces plus tard, mon désir de jouer et d'entrer dans le personnage est encore plus fort.

*Martin Schulze* – Inconnu à cette adresse – Kressmann Taylor  
*Slim* - Des souris et des hommes – Adaptation du roman de Steinbeck  
*Dragomir* – L'Hiver sous la Table – Roland Topor  
*Xavier* – Le Béret de la Tortue – Jean Bell & Gérard Sibleyras  
*Le Paresseux* – La Paresse – Jean Claude Grumberg  
*Satan* – La Gourmandise – Jean Paul Alègre  
*Kaliayev* – Les Justes – Albert Camus  
*Antonio* – La Tempête – William Shakespeare  
*Meff* – La Prochaine Fois je vous le chanterai – James Sanders  
*Helmer* – Maison de Poupée – Henrik Ibsen  
*Tartuffe* – Le Tartuffe – Molière  
*Lucidor* – L'Épreuve – Marivaux  
*Héro* – La Répétition ou l'Amour puni – Jean Anouilh



## Les COMEDIENS suite



**Hubert Lelache / Bernardi**

Le jeu où se situe le « je » sur scène ? Ici et maintenant, dans l'instant où je joue, ou là-bas, dans l'époque de l'action théâtrale ? Pour quelle raison battait si fort mon cœur de duc shakespearien ? Par amour pour Olivia ou parce que là, dans le public, j'avais reconnu l'un de mes amis ?

Et le public, quel jeu joue-t-il dans tout ça, tantôt réagissant à chaque situation, tantôt restant immobile et attentif à toutes les émotions pour se libérer lors des applaudissements ?

Je me cherche dans tous ces personnages, dans toutes ces situations fouillant au plus profond de moi-même les sentiments humains, me servant du public comme d'un miroir alors même que l'auteur et le metteur en scène se servent des acteurs comme d'un miroir qu'ils présentent au public. C'est cette communion, cette résonance, avec le public qui me fascine. Trouver l'émotion juste, celle qui colle au sens du texte de l'auteur, pour l'offrir au public.

*Mioussov* - Je veux voir Mioussov - Valentin Kataïev

*Le pasteur* - La visite de la vieille dame - Friedrich Dürrenmatt

*Un frère* - Le banquet annuel de l'amical des horlogers - Philippe Touzet

*Marc, l'éditeur* - L'hiver sous la table - Roland Topor - Mise en lumière

*Membre du chœur* - Murs - John Gabriel Nordmann

*Léon* - L'atelier - Jean-Claude Grumberg - Mise en scène

*Nicoletto* - La bonne mère - Carlo Goldoni - Mise en scène

*Krogstad* - Maison de poupée - Henrik Ibsen

*Erhart Borkman* - John Gabriel Borkmann - Henrik Ibsen

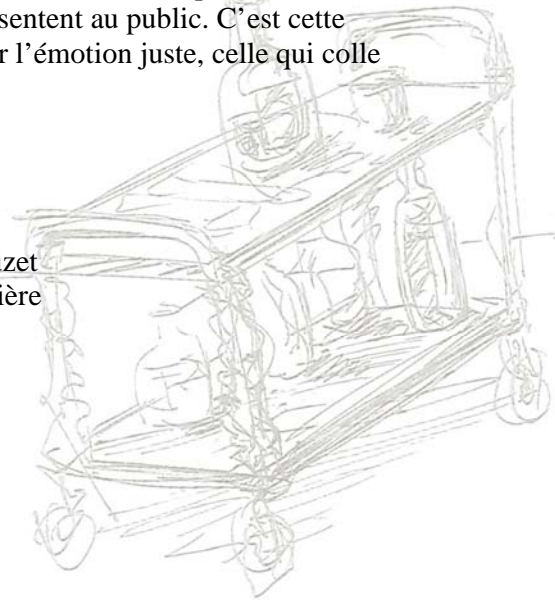
*Monsieur Thibaut* - La Commère - Marivaux

*Maître Blaise* - L'Épreuve - Marivaux

*Duc Orsino et Fabien* - La nuit des rois - Shakespeare

*Felipetto* - Les Rustres - Carlo Goldoni

*Sémion Sémionovitch Medvedenko* - La Mouette - Anton Tchekhov



## Les COMEDIENS suite et fin



**John Bodin** / *Le prêtre, Le Gueven*

Je suis entré dans le théâtre par la porte de service - pour remplacer un comédien contraint d'abandonner le projet - volant au secours d'une troupe.... c'était donc peut-être la porte de secours, qui sait ? J'ai rencontré la complicité, la solidarité, la joie de se retrouver.

En montant sur scène, j'ai découvert la prévalence des émotions. Prendre la place, la vie d'un autre, l'espace de quelques instants. J'ai compris le plaisir que pouvaient procurer le travail, l'exigence, la précision. Déposer le trac qui nous fait avancer pour offrir des émotions proches de celles connues de tous. Pour moi, le théâtre c'est montrer les émotions, les fêlures d'un autre pour laisser de côté, un temps seulement, ses errances, son existence, ses propres souffrances.

*Curley* - Des Souris et des hommes - Adaptation du Roman de Steinbeck

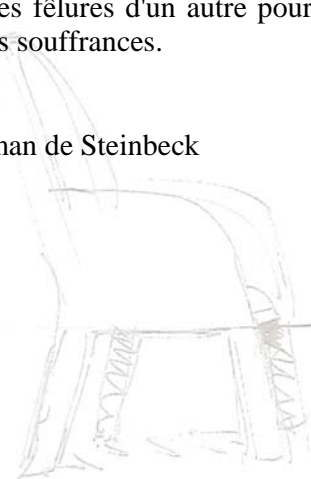
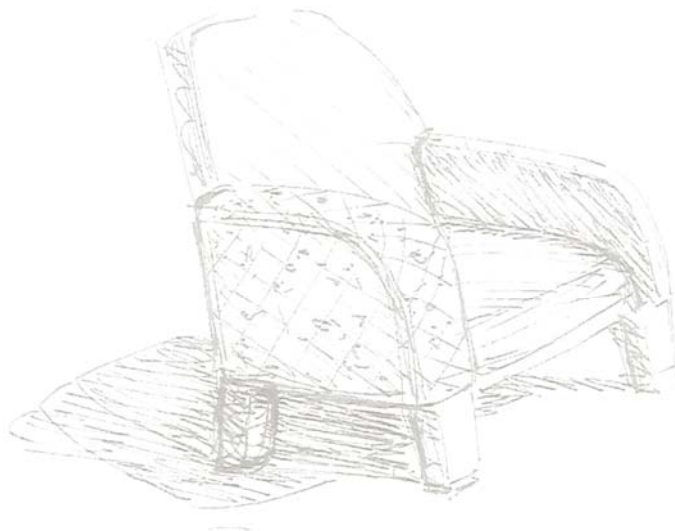
*Joergen Tesman* - Hedda Gabler - Henrik Ibsen

*Dom Juan* - Dom Juan - Molière

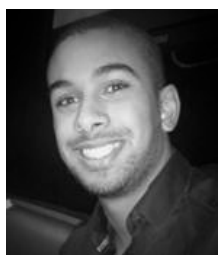
*M. Garcia* - Sale attente - Franck Didier

Jacques – Cuisine et dépendances

*Un Riche, trois pauvres* - Louis Calaferte



## Les RÉGISSEURS (selon disponibilité)



**Yohann Hassani**



**Antoine Osenda**



**Raphaël Thourel**



**Jonathan Hassani**



**Matthieu Osenda**

## Les ENREGISTREMENTS musicaux



### **Benoît Stévaux**

Les morceaux de piano classiques, de jazz et de variétés « joués » sur scène par Le Gueven, ont été recomposés et interprétés spécialement pour notre spectacle par Benoît Stévaux. Notre compagnie est heureuse de s'être associée à ce jeune pianiste classique talentueux (premier prix du Conservatoire National de Région de Bordeaux, deuxième prix au concours international de Médoc-Aquitaine, lauréat du Concours Musical de France...) dont la maturité musicale allie humilité, rigueur et générosité. [www.benoitstevaux.com](http://www.benoitstevaux.com)

## Les caractéristiques TECHNIQUES du spectacle

Taille de la scène requise : Largeur : 7 m - Profondeur : 5 m... Mais, on s'adapte !  
Montage décor et réglages lumière : 1 heure  
Démontage : 20 minutes

## Les RENSEIGNEMENTS pratiques concernant la Compagnie 7encie

La compagnie est régie en association loi 1901 et est adhérente à la FNCTA : N° 91/5449  
Responsable : Aurélie Le Moigne-Maufroy  
Adresse : 2 rue du Conseil de l'Europe 91300 Massy  
Téléphone : 06 08 93 05 69  
Email : [aurelie.maufroy@gmail.com](mailto:aurelie.maufroy@gmail.com)  
Assurance : MAIF - Contrat des Associations et des Collectivités – N° assuré 3126312N

[www.7-cie.com](http://www.7-cie.com)